

**Lettre d'information de Pénombre**

association régie par  
la loi du 1<sup>er</sup> juillet 1901

**Février 2015 – numéro 60**

*Frère je te comprends si parfois tu débloques  
Frère je t'absoudrai si tu m'emberluques  
L'écu de vair ou d'or ne dure qu'un matin*

Raymond Queneau  
*Cent mille milliards de poèmes, 1961*

**S**OIXANTE, CINQ DOUZAINES, c'est déjà beaucoup, mais ce n'est pas un très grand nombre. Un nombre rond n'est pas forcément un grand nombre, alors que les très grands nombres doivent être arrondis. Mais nous n'allons pas refaire une *Lettre* sur les nombres ronds comme pour le numéro 50.

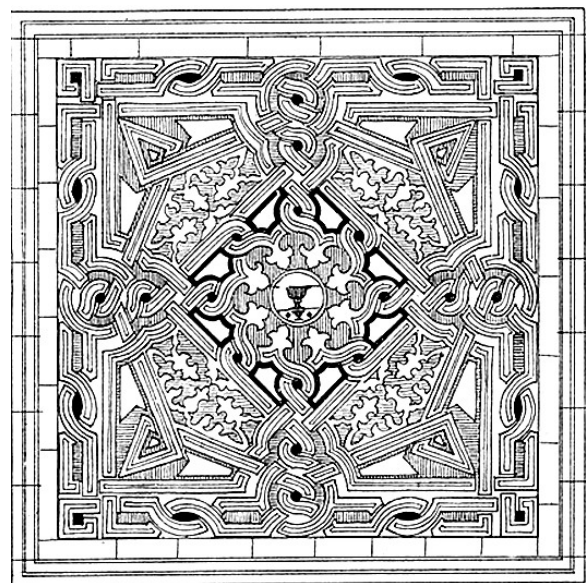
L'actualité, à la fin de l'année 2014, était venue alimenter les échanges au sein du conseil de *Pénombre* sur les ordres de grandeur et la perception des très grands nombres. Le classement international des pays selon leur richesse ou leur force productive –ce qu'est supposé mesurer le PIB– a connu en 2014 un changement médiatiquement très relayé. La Chine est passée devant les États-Unis et la prévision du FMI dit que l'instant du dépassement sera bref. Dans cinq ans, la Chine sera loin devant. Et *Pénombre* en sera au numéro 70 de la *Lettre*, en cas de nouvel afflux de vos propositions d'articles.

Et alors? Eh bien! Cette nouvelle a été accompagnée d'une confusion d'ordre de grandeur sur le PIB de la Chine et des USA, réduit par certains médias de dix-sept billions à dix-sept milliards de dollars pour dire les choses en français. Et cela n'émeut guère, au mieux un petit correctif éditorial viendra après, ce qui n'est déjà pas mal. Mais alors à quoi servent les nombres si les ordres de grandeur ne sont pas plus directement perceptibles?

La question des grands nombres a été renouvelée en ce début d'année 2015. Après l'émotion et la douleur causées par la mort en quatre jours de vingt personnes, comptabilisées selon diverses catégories (terroristes ou victimes du terrorisme, assassins et assassinés, Français, juifs, musulmans, morts en service, défenseurs de la liberté...), le 11 janvier au soir, la question était de savoir s'il y a une différence de nature entre un grand nombre, et même un très

très grand nombre pour une manifestation, et l'innombrable. Ce dimanche, la réponse (d'après le ministère de l'Intérieur) était négative puisque l'on peut les additionner comme le rapporte notre correspondante locale.

Dans cette période de réunion nationale, les petites querelles autour du nombre peuvent paraître mesquines. Nos critiques se feront plus amicales. Nous reconnaitrons le rôle fédérateur que peut jouer un nombre, même grand et même incalculable. Là encore, nous reconnaitrons que nos ministres de l'Intérieur ont su garder le cap, et loin de jeter le bébé avec l'eau du bain, ont permis d'éviter l'ensevelissement de l'opinion publique sous une avalanche de chiffres. En France, selon le ministère de l'Intérieur, on compte 5 millions de musulmans. Il y a vingt ans, selon *Pénombre*, ce chiffre était déjà dans la course du nombre!



## DES GRANDS NOMBRES

11.01.2015

ÉMOI CHEZ les pénombriens le 11 janvier au soir : le ministère de l'Intérieur jette l'éponge, les organisateurs (les mêmes ?) sont muets... Il semblerait que les manifestants étaient si nombreux qu'on ne pouvait pas les dénombrer ! Dire que Pénombre n'a pas pensé à renouveler son expérimentation de comptage en situation<sup>1</sup> !... Au conseil élargi, le mardi suivant, l'avis était unanime mais l'estimation demeurait effectivement assez imprécise : d'un commun accord, nous étions très beaucoup. Ah, la perception des grands nombres !

Comptage « impossible », donc, selon le ministère de l'Intérieur, annonçaient de nombreux médias. Qui comme un seul homme donnaient quand même des chiffres, la presse ayant visiblement horreur de l'indénombrable : le plus souvent entre 1,2 et 1,6 million à Paris (mais parfois seulement plus d'un million ou près de deux millions) et 3,7 millions dans toute la France (parfois 4 millions)... Ce ne sont d'ailleurs pas les seuls chiffres présentés : celui des victimes est rappelé partout, bien sûr (est-ce vraiment un indicateur de la gravité des événements ?), mais aussi fréquemment celui des forces de l'ordre mobilisées pour sécuriser la manifestation, autre manière d'en démontrer le caractère massif (là encore cela ne dit pas grand-chose : combien en met-on d'habitude ? pour une manif sans chef d'État ???). Avec le retour récurrent des palmarès qui ont montré leur nez dans beaucoup de rédactions, et cette question essentielle : les marcheurs étaient-ils plus nombreux que les foules ayant célébré la victoire de la France à la coupe du monde de foot ? Une évaluation relative, en quelque sorte, mais sans grand rapport, sans vouloir insulter les aficionados du ballon rond... Et tiens, puisqu'on en est là, était-on aussi black-blanc-beur que ce jour-là ? Aussi jeune ? Au-delà des nombres globaux, cela serait bien intéressant de le savoir... De même pour d'autres dates évoquées : la Libération de Paris en 1944, le 13 mai 1968, le 1<sup>er</sup> mai 2002 contre Le Pen au second tour de la Présidentielle (avec ce jour-là les mêmes trois parcours à Paris).

Le ministère de l'Intérieur aurait apparemment vite renoncé au comptage : après moult recherches

internet et une visite (pour la première fois, tout arrive...) de la page Facebook de la Préfecture de police, on voit que c'est le 11 janvier à 9h06 [La PP vit à l'heure de NYC ?] que l'on y a posté ce message :

#TousALaMarcheDu11Janvier [IMPORTANT - MANIFESTATION]

Comme indiqué par le ministère de l'Intérieur, « l'ampleur de cette mobilisation sans précédent rend impossible un comptage précis. Les manifestants se sont dispersés sur un périmètre bien plus large que les trajets [sic] initialement prévus. »

Certains internautes s'en sont émus, interrogeant en direct la presse : « Pourquoi est-il si difficile de compter le nombre de participants à Paris ? » demande un lecteur inquiet et quasi-pénombrien à son quotidien favori. Réponse du Monde.fr : « Il est toujours très difficile de compter les foules. La police ne le fait de manière précise que pour les manifestations revendicatives ; sur un événement d'une telle ampleur, elle aurait également eu le plus grand mal à fournir un chiffre précis à l'aide de ses moyens (agents munis de cliquets postés aux fenêtres). » Pas mal, mais peut mieux faire : difficile de qualifier de précises les estimations au « cliquet », voir les bons textes pénombriens déjà cités... Bon évidemment, le ministère de l'Intérieur a parlé de précision le premier...

L'évaluation des 3,7 millions France entière, ainsi que l'idée du palmarès, émane aussi d'un tweet du ministère de l'Intérieur, repéré dans la liste des pépiements du 11 au soir (comptage, pas précis, donc, mais avec relation d'ordre inter temporelle ?).



En revanche, je n'ai pas réussi à retrouver le communiqué à l'origine de la fourchette de 1,2 à 1,6 million pour Paris, reprise un peu partout dans la presse, parfois citée comme venant de l'AFP et parfois des autorités. Étonnant de le voir voisiner dans de nombreux titres avec l'information sur l'impossibilité de compter, sans plus de précaution ! Cela ajoutait-il vraiment quelque chose à la

description et aux photos des foules débordant les places, les rues et les avenues ? Fallait-il vraiment compter ?

On comprend bien que l'extension des manifestants bien au-delà des parcours « officiels » de la marche rende impossible un comptage traditionnel. Mais si l'on voulait essayer, la vaste couverture de l'événement pouvait sans doute permettre de faire des estimations, notamment à partir des photos aériennes (les drones ont bien dû en prendre, à des moments successifs, et un photographe de l'AFP en a fait de nombreuses, « embarqué » dans un hélicoptère de la protection civile) : surfaces occupées x densité pour le stock de marcheurs ou d'aspirants marcheurs à un moment donné. Là, vu la durée du surplace avant le départ, c'était peut-être une bonne méthode d'estimation. D'autant qu'on peut s'aider de *Wikipédia*, si l'on n'a pas d'autres sources d'info. Place de la République : 34 000 m<sup>2</sup>, Place de la Nation : 50 000 m<sup>2</sup>, Place de la Bastille : 18 000 m<sup>2</sup>. 2, 3, 4 personnes au m<sup>2</sup>, sur toute la surface ou seulement une partie. Il faut ajouter les rues adjacentes, sur combien de stations de métros ? Cela doit pouvoir s'estimer pour calculer en nombre de m<sup>2</sup>. Et quelques comparaisons avec la province, pour bien caler les choses : Place des Quinconces à Bordeaux, la plus vaste de France, 120 000 m<sup>2</sup> pour 140 000 manifestants annoncés/comptés.

Pour les rétifs aux mesures des stocks d'avant départ, on peut estimer plus classiquement le flux total de ceux qui ont marché, et pour cela penser à la durée de parcours, à un endroit donné, des différents itinéraires : un peu plus de trois heures de temps sur deux parcours, un peu moins de trois heures sur le troisième longtemps bloqué par les chefs d'États. Pas au départ, pour éviter de rater les petits malins qui rejoignent le parcours après le lieu de départ. Combien de manifestants passent à la seconde, à la minute ? Et on multiplie.

Des méthodes de ce genre ont, semble-t-il, déjà été employées par la police dans le passé, par exemple pour contester certaines estimations trop optimistes des organisateurs. C'est ce qui aurait été utilisé par la police pour estimer la manifestation et le rassemblement du Front de gauche à la Bastille en mars 2012 (sur la place comme sur les voies adjacentes).

Stock et flux estimés, on y ajouterait même une hypothèse sur la proportion, sans doute importante au vu de petits échantillons croisés ici ou là, de potentiels marcheurs dirigés hors parcours par souci

de sécurité, puis découragés après une longue attente (attention au double compte si on les a déjà pris en compte dans le stock), voire coincés faute de place dans les transports publics. Multiplier la mesure en stock ou la mesure en flux par 1,5 (1/3 découragé), par 2,0 (1/2 découragé), par 3 (2/3 découragés) ?

Là, le mot fourchette prend encore plus pleinement son sens. La fourchette parisienne a-t-elle été construite de cette façon ? Mystère, et c'est bien dommage. En tout cas, on était très beaucoup. Avec plein de choses à exprimer... Et on l'a fait.

### *Aube Twilight*

1. « Selon la préfecture de police, selon les organisateurs... selon *Pénombre* », Lettre blanche n° 30, juillet 2002
2. Voir à ce propos le billet de Loup Wolff (« Quand les chiffres se taisent » dans *Le 1* du 14 janvier 2015).
3. Pour les amateurs, *Wikipédia* présente un tableau (sourced, mais sans indication de méthode) des plus grands rassemblements depuis l'enterrement de Victor Hugo !



### LA PÊCHE AUX MILLIARDS

*Le Monde*, 21 janvier 2015

#### **1 140 MILLIARDS**

*Le Monde Éco*, page 6.

« Jeudi 22 janvier, Mario Draghi, le président de la Banque centrale européenne (BCE), a annoncé que son institution allait racheter pour plus de 1 140 milliards d'euros de dettes publiques et privées. Un programme dit "d'assouplissement quantitatif", ou *quantitative easing* en anglais (QE). »

« En annonçant, jeudi 22 janvier, un programme de rachat de dettes de plus de 1 100 milliards d'euros le patron de la BCE... »

« ... près de deux fois plus que les chiffres (500 à 750 milliards d'euros) qui circulaient dans les salles de marché avant ces annonces... »

« Prévu dans un premier temps jusqu'en septembre 2016, le programme de la BCE pourrait être prolongé si... »

PRATIQUEZ RÉGULIÈREMENT L'ASSOUPLEMENT QUANTITATIF

### BigOpenData (DOB)

L'édito de la Lettre blanche n°59 annonçait la mise en route d'une réflexion (un groupe de travail comme nous disons) sur les big data et open data. Un premier éclairage...

**Q**UELQUES précisions permettront (peut-être) de dissiper la pénombre qui règne dans ces entrepôts de données (*datawarehouse in English* !)

La notion de big data correspond essentiellement à la profusion de données numériques existantes et exploitables ; elle évoque plutôt l'exploitation de données à des fins commerciales, dans des applications marketing et publicitaires, alors que la notion d'open data correspond assez clairement à la mise à disposition de tous de données issues des services publics et assimilés. Ce qui n'exclut pas qu'une exploitation commerciale ait lieu à partir de ces données. Bien entendu l'open data suppose de disposer de big data ! Et réciproquement...

Cette émergence des data résulte naturellement du développement des TIC, des capacités de stockage quasi infinies et d'outils de traitement très puissants. Par rapport aux traitements de données classiques, le big data apporte deux nouveautés fondamentales, le traitement en temps réel et la quantification de données non structurées.

La définition du big data communément admise par les spécialistes, retient trois points de base : grand volume de données, importante variété de données, vitesse de traitement auxquels s'ajoutent, en option, deux autres « V » valeur ajoutée et véracité.

**D**ans le domaine du marketing, champ privilégié du big data, trois sources d'approvisionnement en données se complètent et se combinent. Il s'agit de gérer et exploiter les données que l'on possède, que l'on achète et que l'obtient. Ces trois termes correspondent à un acronyme en vogue dans cet univers : le *POE*, ce qui signifie *Paid, Owned, Earned*. Le *Paid* correspond à des données achetées, des fichiers d'adresses par exemple. Le *Owned*, ce sont principalement les fichiers clients/adhérents et les transactions effectuées avec les membres desdits fichiers. Le *Earned* est « gagné » sans bourse délier : ce sont par exemple les données

récoltées sur les pages de cette entité sur les réseaux sociaux, ou encore d'autres pages...

Les « traces » laissées par nos usages de l'internet constituent une source d'approvisionnement considérable en data *Earned* ; parmi elles, rappelons les informations collectées par cookies, favoris, paramètres et préférences de navigation, passage sur les réseaux sociaux, consultation des sites des entreprises... Pour l'instant ces données sont reliées au n° IP de la machine connectée. Tous les passages du mobinaute comme ceux de l'internaute peuvent être enregistrés et traités en temps réel...

Comme si les analystes et autres commentateurs étaient dépassés par cet univers, les communications sur ce sujet ne quantifient que très rarement les volumes. En revanche les nombres apparaissent souvent lorsqu'il s'agit de parler des objets connectés. Les estimations les plus fantaisistes circulent quant au nombre d'objets connectés actuels et futurs. Au-delà des smartphones ou des postes de TV, il s'agit d'une multitude de dispositifs personnels et d'outils installés dans les logements ou les voitures...

Le nombre d'objets connectés, estimé actuellement entre dix et vingt milliards dans le monde, fait l'objet de prévisions pour 2020 ou 2030 variant entre 30 et 80 milliards. On notera que ces prévisions, d'origine nord-américaine pour la plupart, sont toujours calculées à l'échelle mondiale.

Lié aux objets connectés, le *Quantified Self* est, selon *Wikipédia*, un mouvement qui regroupe les outils, les principes et les méthodes permettant à chaque personne de mesurer ses données personnelles, de les analyser et de les partager. Les outils du *Quantified Self* peuvent être des capteurs, des applications mobiles ou des applications Web.

En mars 2013, le mouvement *Quantified Self* en France s'organise autour de *MyDataLabs*, association centrée sur la donnée personnelle. Les applications médicales sont en première ligne ; le *coaching* semble également prendre une place importante dans ce domaine. On peut supposer, ou même espérer, que ce mouvement mondial deviendra un pare-feu face aux débordements du marketing et de la publicité.

Trois grands principes fondent l'open data : un format ouvert, la gratuité, la liberté de réutilisation. De fait, l'univers public est présent dans le big data depuis le milieu des années 2000. Les données détenues par les administrations et services publics sont mises à disposition du public dans un souci de transparence et d'une recherche d'une plus grande

efficacité de l'action publique. Les compagnies de transport anglo-saxonnes et japonaises ont été les premières à mettre à disposition du public, des données de fonctionnement de leurs services, permettant à des développeurs de proposer des applications mobiles utilisables au fil des déplacements.

Les transports publics et la circulation sont les domaines de prédilection de l'orientation temps réel dans l'open data. Les cabinets de conseils américains rivalisent d'analyses sur les opportunités économiques offertes par l'open data, bien au-delà du transport, à coup de centaines de milliards\* de dollars, tant sur le business créé que les économies générées....

Par rapport aux données marketing décrites plus haut, ces données publiques sont dans la plupart des cas structurées et exploitables relativement facilement à condition d'être correctement documentées. Les garde-fous à installer et les précautions à prendre sont toutefois bien différents entre un fichier contenant les horaires annoncés et les temps de parcours réels des trains et celui de l'assurance maladie !

Si la marchandisation des données issues des services publics peut choquer certains, le respect de données individuelles contenues dans des fichiers sensibles revêt sans doute une importance beaucoup plus grande. Le risque de voir les banques, les assurances et les employeurs accéder aux données individuelles de santé n'est pas un mythe....

**Alain Tripier**

(\*) *Écrit avant l'ouverture de la pêche aux milliards !*

*Ndlr : Data, mot anglais signifiant « données ». C'est un pluriel (du latin datum). Certains ont traduit Big data par « données massives » et ce texte pourrait suivre cette convention. Mais Big data étant une révolution, un enjeu, un rêve ou un cauchemar, nous serons rédactionnellement conformistes. Nous écrivons le ou les big data.*

## LA PÊCHE AUX MILLIARDS

*Le Monde, 21 janvier 2015*

### 60 MILLIARDS

Page 2

François Hollande lors de sa visite à Davos au Forum économique mondial « a salué la décision de la Banque centrale européenne de racheter 60 milliards d'euros de dette par mois. »

PRATIQUEZ RÉGULIÈREMENT L'ASSOULISSEMENT QUANTITATIF

## Pénombre à Metz

Pénombre a été sollicitée pour participer le 16 octobre 2014 à un atelier des Assises internationales du Journalisme : « L'info par les chiffres : peut-on compter sur les journalistes ? » animé par Romain Hugon, journaliste délégué de l'Union des Clubs de la Presse de France et Francophones (UCP2F). Béatrice et Marion y ont participé, avec Karen Bastien, journaliste cofondatrice de *WeDoData*, entreprise de data journalisme, et Pierre Audibert, secrétaire général du CNIS (Conseil national de l'information statistique). Une trentaine de personnes y ont assisté, se répartissant entre jeunes, étudiants en école de journalisme, et anciens.

Béatrice a exposé que l'infographie mise en œuvre dans les journaux était parfois trompeuse en montrant plusieurs exemples où elle traduit les chiffres de façon erronée, notamment en voulant faire « joli ». Elle a ajouté que le data journalisme semblait risquer d'amplifier ce phénomène. Karen Bastien a réagi en assurant que le rôle de l'infographie est surtout d'attirer le lecteur : une fois intéressé, il pourrait lire les légendes et commentaires accompagnant le graphique, qui eux permettraient d'interpréter correctement les chiffres... les pénombriennes restent dubitatives.

Marion a montré l'aspect réificateur et réducteur de plusieurs indicateurs, à tort considérés comme objectifs, rendant parfois leur utilisation par les journalistes et les politiques, trompeuse car partielle et éventuellement partielle, mais surtout fautive.

Pierre Audibert, dans son exposé « La statistique publique est-elle une référence fiable ? » a présenté l'organisation de la statistique publique en France et proposé de mieux former les journalistes à la statistique afin d'améliorer la diffusion et la compréhension des statistiques.

Le débat a tourné autour de la nécessaire collaboration entre statisticiens et journalistes : comment peut-elle s'effectuer dans la réalité ? Les journalistes expliquent leurs contraintes : faire vite et court. Les pénombriennes reconnaissent que temps et espace sont indispensables à une diffusion convenable des chiffres.

**Marion Selz**

<http://www.journalisme.com/les-assises/ecouter-les-assises/1412-l-info-par-les-chiffres-peut-on-compter-sur-les-journalistes>



## TRÈS BEAU COUP

### Made in China

UNE SIMPLE VIRGULE aura suffi pour semer le trouble chez certains. Le résultat en est la confusion des milliards et des billions (selon la norme française, c'est-à-dire des milliers de milliards selon le langage courant, cf. *Lettre* n°55).

Le 9 décembre 2014, l'un des sujets d'entrée du journal télévisé de 20 heures sur *France 2* était le passage de la Chine au premier rang du classement des pays selon leur PIB annuel. Après quelques images locales, vient l'étape des graphiques. Et s'affiche alors celui-ci :



Le commentaire dit en même temps que la Chine « détrône les États-Unis qui occupaient cette place depuis plus de 140 ans. En 2013, les américains avaient une courte tête d'avance mais en 2014, tout bascule. La Chine devient première puissance avec dix-sept virgule six milliards de dollars de produit intérieur brut contre dix-sept virgule quatre milliards pour les États-Unis. Une longueur d'avance qui va s'accroître d'ici 2018... »

Le passage du dollar à l'euro ne change pas l'ordre de grandeur. Étant habitués en France à entendre de semaine en semaine que le gouvernement « débloque » quelques milliards pour ci, puis quelques milliards pour ça, nous pouvons penser un instant que la puissance de la Chine n'est pas si menaçante.

Une quinzaine de minutes plus tard, après le traditionnel « restez avec nous, à suivre », vient le sujet de l'interdiction des feux de cheminée en Ile-de-France : images, chiffres (dont la diminution d'espérance de vie qui serait provoquée par ces feux)... Et puis ensuite ceci : « un petit rectificatif ; on évoquait tout à l'heure le PIB de la Chine. Il s'agit bien d'un peu plus de 17 mille milliards de dollars et non pas de... 17 milliards de dollars » (soulignée l'accentuation donnée à « mille », les points de suspension marquent un temps d'arrêt).

Ce « petit rectificatif » donné vingt minutes après l'erreur commise pour passer à un ordre de grandeur mille fois plus élevé est absent dans la présentation écrite du sujet sur le site *francetv.info* et dans l'extrait vidéo. Une recherche « La Chine devient la première puissance mondiale » arrive sur cette page où l'erreur est toujours présente (le 8/02/2015).

Douze jours plus tard, l'erreur réapparaît au micro de *France Culture* et cette fois Pénombre décide de s'ouvrir de son trouble au présentateur, par ailleurs préfacer de notre livre *Chiffres en folie*. Voici le courrier qui lui a été envoyé.

Monsieur Meyer,

Vous avez introduit le deuxième sujet de *L'Esprit public* du 21 décembre 2014 par la phrase suivante, que vous avez également eu l'amabilité de reproduire sur le site de *France Culture* :

« Le FMI a annoncé dans un rapport publié en octobre que le PIB de la Chine atteindrait 17.632 milliards de dollars en 2014 contre 17.416 milliards de dollars aux États-Unis, la Chine devenant ainsi la première puissance économique mondiale. »

Certains Pénombriens se sont amusés de la lecture des deux grands nombres que vous avez faite : « dix-sept milliards six-cent soixante-douze millions de dollars » d'une part et « dix-sept milliards quatre cent seize millions » d'autre part. Cette information avait déjà été repérée par nos limiers quelques jours plus tôt sur la deux, comme disait ma grand-mère.

Si cette infériorité place bien la Chine devant les



États-Unis du point de vue du PIB, il est cependant exagéré de prétendre que celle-là a pris à ceux-ci la **première** place, ce niveau de production plaçant les deux pays très en dessous de la Franche-Comté cette année !

Plusieurs hypothèses ont été proposées par nos adhérents, quant à cette erreur d'un facteur mille dans l'évaluation de la richesse de ces pays, certains postulant une erreur classique de traduction des termes américains trillion et billion, d'autres suggérant une mésinterprétation de l'usage anglo-saxon du point et de la virgule dans la numération.

Il semble bien que cette dernière hypothèse s'impose. Le FMI affiche en effet, dans le cas de la Chine, « 17,632.014 billions », ce qu'un Français a pu traduire par « 17.632 milliards » par préférence pour le rond et crainte de la confusion, la virgule séparant, dans notre pays, la partie entière de la décimale dans un « nombre à virgule », rôle dévolu au point de l'autre côté de l'Atlantique.

Il aurait en fait été préférable d'écrire « 17 632 milliards » ou, mieux encore, « 17,632 billions », la normalisation française des grands et petits nombres préconisant cette formulation (nous vous conseillons, sur ce point le magnifique tableau général des unités de mesure légales annexé au décret N° 61-501 du 3 mai 1961, disponible sur Légifrance).

Bref, s'il ne parait pas injuste qu'une traitre dyscalculie favorise le Franc-comtois, le point américain a encore mis K.O. l'espace francophone !

Mais nous avons surtout bien ri en relisant l'ouverture de votre premier sujet :

Que « l'ancien président de la République a[it] annoncé son objectif de faire du parti "une armée de militants", tablant sur 500.000 adhérents à l'horizon 2017 » nous a rassurés sur l'avenir de Pénombre !



Nous vivons vraiment une époque 2.0

Bien à vous

Fabrice Leturcq, Président de Pénombre

Dans sa réponse, Monsieur Meyer qui dit avoir fini « grâce à [nous] l'année 2014 la tête couverte de cendres », remercie notre président de « cette correction cordiale. »

Avant de clore, mentionnons qu'une page de Wikipédia « liste des pays par PIB (PPA) » donne (en version française) pour les estimations de 2014 un tableau dont les deux premières lignes sont :

Rang	Pays	PIB (en milliards de \$)	% du PIB mondial
1	 <a href="#">Chine</a>	17,632	16.5%
2	 <a href="#">États-Unis</a>	17,416	16.3%

(consulté le 23/01/2015)

La comparaison avec la page anglaise confirme que la virgule n'a pas été traduite correctement...

*La Rédaction*

## Un milliard, c'est beaucoup ?

Dans mes plus lointains souvenirs, j'associe milliard à une réponse de ma mère à laquelle je demandais (on était alors en pleine guerre d'Indochine) si ça coûtait cher, de faire la guerre : « un milliard de francs par jour », m'avait-elle dit. J'avais 8 ou 9 ans, Pénombre n'existait pas et je n'étais pas sensibilisé aux chiffres du débat public (à l'époque, plutôt rares sur le coût des opérations militaires), mais j'avais au moins compris que ça coûtait la peau du dos. Car ma seule référence, à l'époque, c'était le journal de *Tintin* qui valait 15 francs à son lancement en octobre 1948 mais 60 francs dix ans plus tard, au fil d'augmentations successives, plus fréquentes que pour la baguette (300 grammes à l'époque, 250 depuis 1970) qui coûtait 30 % plus cher que *Tintin* en 1950, mais deux fois moins en 1960 quand je suis passé à *Spirou*.

Quelque 60 ans plus tard, avec un euro pour 656 anciens francs, milliard(s) me semble trop souvent signifier « beaucoup ». La vente de médicaments à l'unité permettrait, nous dit-on, d'économiser des dizaines de milliards d'euros alors que le montant des remboursements des médicaments prescrits en ville en 2012 est de (seulement) 22,7 milliards d'euros.

### LA PÊCHE AUX MILLIARDS

*Le Monde, 21 janvier 2015*

#### 100 MILLIARDS

Page 2

François Hollande lors de sa visite à Davos au Forum économique mondial a affiché son objectif de « convaincre les multinationales de participer aux 100 milliards d'euros qu'il aimerait voir mobilisés chaque année dans la lutte contre le réchauffement climatique ».

PRATIQUEZ RÉGULIÈREMENT L'ASSOUPPLISSEMENT QUANTITATIF

Dompage que le *fact checking* soit réservé aux déclarations des hommes et femmes politiques ; s'il était étendu, il y aurait tous les jours matière à de nombreux redressements. Donc, résignons nous, acceptons « milliard » comme un synonyme de « beaucoup de patates », comme diraient les Guignols, et rien de plus.

Tiens, au fait, le milliard de francs par jour pour la guerre d'Indochine, c'était combien de patates ? J'ai procédé à une recherche rapide, pour voir : selon *l'Historia hors-série* « 45-65, vingt ans d'histoire de France », la guerre d'Indochine aurait coûté 3 000 milliards de francs, dont 2 385 pris en charge par le budget français, le reste par les Américains. La guerre ayant duré 2 785 jours (voire 3 070 si on compte jusqu'au départ des dernières troupes le 15 mai 1955), ça correspond bien à un milliard par jour.

Et pourtant, ma mère ne lisait pas le journal et n'écoutait pas les infos. Quelle intuition !

**Daniel Cote-Colisson**

#### LA PÊCHE AUX MILLIARDS

*Le Monde, 21 janvier 2015*

#### DE 3 A 321,7 MILLIARDS

Le Monde éco, pages 2-3.

Beau coup de filet... On ne garde ici que les morceaux avec milliards :

« Les mémorandums sont des accords-cadres qui introduisent les réformes en Grèce. Le premier a été voté par le Parlement grec le 7 mai 2010. En échange de 110 milliards d'euros de prêts du FMI et de l'UE, le gouvernement grec s'engage sur un paquet de mesures d'austérité : suppression des 13e et 14e mois dans la fonction publique, hausse de la TVA à 23 %, gel du salaire des fonctionnaires... »

[Le second a été] « Voté par le Parlement grec le 12 février 2012. En échange de 130 milliards d'euros de prêts du FMI et de l'UE : dérégulation du marché du travail, coupes dans la santé, licenciement de 15 000 fonctionnaires... »

« Selon la Commission européenne, 68 milliards d'euros ont été injectés dans le pays par les Fonds structurels européens depuis 1981. »

« La Grèce a reçu depuis son adhésion en 1981 une moyenne de 3 milliards d'euros par an d'aide européenne. »

« Dans le cadre du nouvel ESPA pour la période 2014-2020, officiellement adopté en décembre 2014, plus de 26 milliards d'euros -21 milliards de fonds communautaires et une participation d'environ 6 milliards de l'Etat grec- devraient au total entrer dans l'économie grecque »

...« quel que soit le gouvernement issu des urnes, la colossale dette publique du pays (321,7 milliards d'euros), que Syriza promet d'effacer, sera au cœur des débats. »

(suite page 9)

PRATIQUEZ RÉGULIÈREMENT L'ASSOULISSEMENT QUANTITATIF

## LE SON DE PÉNOMBRE

### Y'a des statistiques dans l'air

ON CONNAIT la petite histoire de l'homme qui avait peur de voyager en avion. Après avoir demandé à un ami statisticien le risque qu'il y ait une bombe dans un avion, puis deux bombes, il voyage tranquille : il a toujours une bombe dans sa poche.

Le 25 juillet 2014, sur France Inter, l'émission *Interactiv'* traite de la succession des accidents aériens survenus au cours du mois. Une auditrice téléphone pour témoigner de sa peur de se rendre à La Réunion au mois d'août. Réponse de Michel Polacco :

« La peur en avion, c'est quelque chose qui existe... cette année sera une année noire mais le risque reste quand même extrêmement marginal, hélas, sur le plan statistique ; je dis « hélas » parce que, quand on parle de statistiques, c'est toujours choquant. Mais Madame peut monter dans l'avion et partir à La Réunion sans risque, même s'il y a eu trois accidents et, je dirais même, du fait qu'il y a eu trois accidents, le risque est moindre parce que il n'y a absolument aucune raison pour que, cette année, le nombre des accidents se multiplie à l'infini ».

**Béatrice Beaufile**

### Magie salariale

Je lis dans *Le Monde* du 14 décembre 2013 que le salaire moyen de base (en France) a progressé de 1,6 % de septembre 2012 à septembre 2013, soit de 0,9 % une fois l'inflation prise en compte. Mais un peu plus loin on nous explique qu'un quart de cette augmentation est mécanique, due au fait que « les destructions d'emplois observées concernent majoritairement des salariés à faible rémunération, ce qui entraîne une hausse du salaire moyen des personnes ayant conservé leur emploi. » Dans le dessin accompagnant l'article, l'un des personnages fait ce commentaire : « C'est une blague de statisticien. Elle est bonne, non ? ».

Je la conseille aux chefs d'entreprise sujets à réclamations salariales. Supposons une boîte de 100 personnes, dont 50 sont des concepteurs payés 3 000 € par mois et les 50 autres des exécutants



payés 1 000 € (je sais, le Smic est un peu supérieur, mais c'est pour simplifier la démonstration), soit un salaire moyen de 2 000 €. Si ces employés demandent une augmentation de salaire, le patron pourrait remplacer les 50 exécutants par des machines, ce qui ferait passer le salaire moyen à 3 000 € et donc répliquer aux demandeurs : « Vous voulez une augmentation alors que les salaires viennent de grimper de 50 % ? »

*Alfred Dittgen*

### Vaincre le chômage

Dans sa profession de foi en vue des élections européennes de mai 2014, une liste [il s'agit de *Alliance écologiste indépendante*] présente ce tableau :

FRANCE	CHÔMAGE	POPULATION ACTIVE AGRICOLE
1964	1%	15%
2014	11%	3%

Aucun commentaire ne l'accompagne, mais l'argument statistique est évident : plus il y a de chômeurs, moins il y a d'agriculteurs. Et réciproquement ! Aucun autre chiffre n'est donné : c'est que, à coup sûr, ceci justifie à soi seul tout le programme annoncé. Cette corrélation implacable accompagne un texte sur deux colonnes : d'un côté, tous les maux de notre société (endettement, taxes, pénuries, nucléaire, surarmement, déforestation, multinationales, etc. et chômage) et, en regard, les bienfaits promis par les candidats (alimentation saine pour tous, santé, vie paisible, bon sens, relations humaines, etc. et agriculture paysanne).

La conclusion s'impose : pour réduire le chômage, réaugmenter le nombre de paysans. C'était déjà le programme de Philippe Pétain, ce qu'on appelait « le retour à la terre ».

*René Padieu*

LA PÊCHE AUX MILLIARDS  
*Le Monde, 21 janvier 2015*

**4,76 MILLIARDS**  
Le Monde éco, page 5

« Selon les chiffres publiés vendredi 23 janvier, McDonald's a engrangé en 2014 un profit net de 4,76 milliards de dollars (4,24 milliards d'euros), en recul de 15 % sur un an. »  
« Ces chiffres le prouvent. La cote du Big Mac s'effrite. »

PRATIQUEZ RÉGULIÈREMENT L'ASSOUPPLISSEMENT QUANTITATIF

LA PÊCHE AUX MILLIARDS  
*Le Monde, 21 janvier 2015*

**256,4 MILLIARDS de perte**  
**(« scénario peu probable mais pas nul »)**

Le Monde éco, Page 2-3 (suite de la page 8)

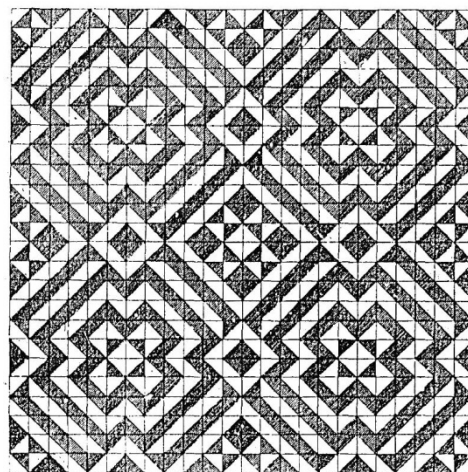
... « Depuis 2010, le pays a touché 240 milliards d'aides diverses de ses partenaires en échange de réformes drastiques. »

... « Les 321,7 milliards d'euros de dette grecque sont aujourd'hui détenus à 70,5 % par les créanciers publics internationaux. Le FMI lui a ainsi prêté 32 milliards d'euros, les autres pays de la zone euro 53 milliards par des prêts bilatéraux, tandis que le Fonds européen de stabilité financière (FESF) lui a accordé 141,8 milliards. »

... « Et si les négociations échouaient ? Le scénario est peu probable, mais pas nul. La Grèce pourrait alors choisir de faire défaut sur sa dette. "La zone euro pourrait perdre 256,4 milliards d'euros au maximum", calcule M. Dor. Les pertes du FESF seraient en effet épongées par les Etats membres. »

PRATIQUEZ RÉGULIÈREMENT L'ASSOUPPLISSEMENT QUANTITATIF

METHODE  
POUR FAIRE UNE INFINITÉ  
DE  
DESSEINS DIFFERENS,  
AVEC  
DES CARREAUX MI-PARTIS DE DEUX COULEURS  
par une ligne diagonale:  
O U  
OBSERVATIONS  
DU PERE DOMINIQUE DOUAT,  
Religieux Carme de la Province de Touloufe,  
Sur un Memoire inseré dans l'Histoire de l'Academie Royale  
des Sciences de Paris l'année 1704, présenté par le REVEREND  
PERE SEBASTIEN TRUCHET, Religieux  
du même Ordre, Academicien Honoraire.



## Rosetta à la traîne ?

Après un périple de dix ans dans l'espace, la sonde spatiale Rosetta s'est mise en orbite autour de la comète 67P/Tchourioumov-Guérassimenko, Tchouri pour les intimes, avant d'envoyer un petit atterrisseur de 100 kg se poser sur sa surface pour analyser la composition du sol.

Le 1<sup>er</sup> août 2014, l'émission *C dans l'air* (France 5) lui a consacré une partie de son temps « Univers : d'autres vies que la nôtre », avec un reportage vidéo : « La mission européenne Rosetta a commencé il y a dix ans. Le 3 mars 2004, la sonde quitte la Terre à bord de la fusée Ariane. Commence alors une véritable épopée à travers le système solaire. A la vitesse de 40 000 km/h, soit la distance Lille-Toulouse effectuée en 1 seconde, la sonde va parcourir plus de 6 milliards de kilomètres (...) ».

Mouais. La distance Lille-Toulouse, c'est grosso modo 800 kilomètres. 800 km à la seconde, ça fait 48 000 km à la minute et 2 880 000 km à l'heure, on est loin des 40 000 km/h de Rosetta... Bof, elle aurait fait l'école buissonnière ?

Il y avait pourtant du beau monde sur le plateau : un astrophysicien au CEA, le directeur de la rédaction d'un magazine spécialisé sur le ciel et l'espace, un responsable des programmes d'exobiologie au CNES, un exobiologiste. Personne n'a mouffé.

*Daniel Cote-Colisson*

### LA PÊCHE AUX MILLIARDS

*Le Monde, 21 janvier 2015*

Page 7

#### « 30 À 100 MILLIARDS DE DOLLARS

C'est le chiffre d'affaires estimé du commerce illégal de bois dans le monde, selon le Programme des Nations unies pour l'environnement. »

#### 19, 23, 27 MILLIARDS DE DOLLARS

##### Coup de filet final

« Le chiffre d'affaires du commerce illicite d'espèces sauvages s'élèverait à 19 milliards de dollars (17 milliards d'euros), selon un rapport publié fin 2013 par le Fonds international pour la protection des animaux (IFAW). De son côté, The Global Initiative, un réseau international d'experts du crime organisé, créé en 2013 à New York, estime que la pêche illégale rapporte aujourd'hui 23 milliards de dollars par an et que la Camorra, l'un des acteurs clés du trafic de déchets toxiques exportés vers les pays les plus pauvres comme la Somalie, en retire chaque année un butin de 27 milliards de dollars »

(LA PÊCHE AUX MILLIARDS N'EST PAS ILLÉGALE)

PRATIQUEZ RÉGULIÈREMENT L'ASSOUPLISSÉMENT QUANTITATIF

### UN PETIT RECTIFICATIF\*

#### 17 632 MILLIARDS

On évoquait tout à l'heure (page 6) le PIB de la Chine : nous avons oublié de préciser « en parité de pouvoir d'achat (PPA) ». Même si la virgule fait son « coup de point » sur cette fois, c'est de toutes façons complètement inutile de comparer les pays en termes de PIB PPA (car c'est de celui-là dont il s'agit, et non d'un vulgaire PIB en valeur, celui qu'on utilise généralement pour comparer les productions des différents pays). Bon, bien sûr, ce « détail » n'est pas marqué sur le graphique présenté...

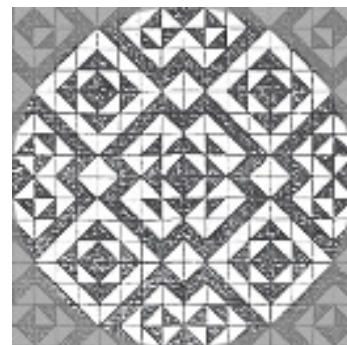
En PIB PPA, le dernier du classement (pourquoi toujours s'intéresser aux premiers ?) est Tuvalu, avec 30 millions (0,03 milliards).

En revanche, si on s'intéresse au PIB en valeur, mais que, au lieu de « en dollars », on garde les valeurs dans les monnaies locales, le classement est très différent. La Chine (PIB de 64 452 milliards<sup>1</sup>) est encore plus devant les USA (PIB de 17 416 milliards<sup>2</sup>).

Le premier pays au monde est alors l'Iran, avec un PIB de 10 774 571 milliards<sup>3</sup>, suivi de l'Indonésie (10 068 556 milliards<sup>4</sup>). Pourquoi vous souriez ?

<sup>1</sup> Yuan ; <sup>2</sup> US dollars ; <sup>3</sup> Rial iranien ; <sup>4</sup> Roupie indonésienne.

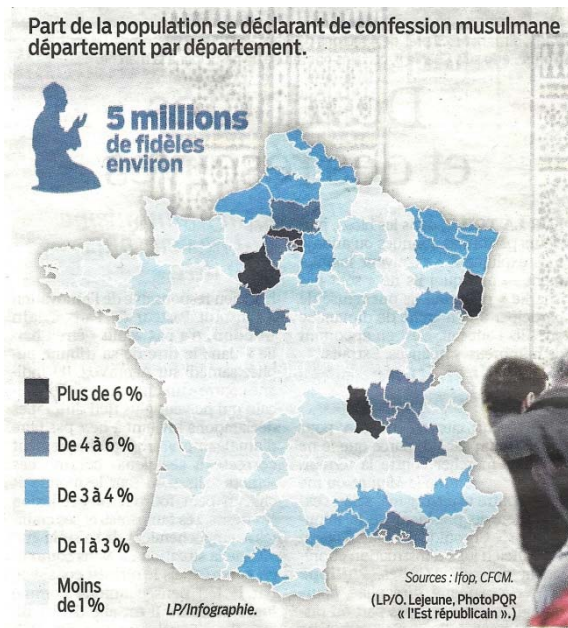
\* PROPOSÉ PAR LA SECTION PÉNOMBRE DU MIDI (13017)



## LA SECTION DU 5

### Actualités

DANS UNE ÉDITION du *Parisien* du 13 janvier 2015, je remarque une infographie qui n'a pas grand-chose à voir avec le contenu de l'article intitulé « L'Islam en France : ce que les musulmans veulent changer ».



Elle m'intrigue : « 5 millions de fidèles », c'est entre 8 et 10 % de la population selon qu'on considère que ce chiffre comprend ou non les enfants jusqu'à 15 ans (la plupart des sondages IFOP sont dans le second cas).

Or le graphique donne la part de la population se déclarant de confession musulmane par départements et même s'il ne permet pas d'appréhender précisément cette part dans les départements où elle dépasse 6 %, la cohérence entre les pourcentages de la carte et ces 5 millions ne va pas de soi.

Quelque peu étonné, je recherche le document dans les travaux de l'IFOP. Il semble bien que ce soit l'étude intitulée *Éléments d'analyse géographique de l'implantation des religions en France* réalisée pour *La Vie* en décembre 2006 et dont j'ai ressorti la page 6 (ci-contre), qui indique une moyenne nationale hors

Corse de 3 %. Aucun rapport donc avec 5 millions de « fidèles », même en assimilant une « personne se déclarant de confession musulmane » à un « fidèle » de cette religion, ce qui ne va pas de soi non plus<sup>1</sup>.

Autrement dit, *Le Parisien* a récupéré un document ancien, n'indique pas la date de l'étude, mais incruste quelques chiffres clés, dont celui de 5 millions de fidèles environ présenté faussement comme figurant dans l'étude IFOP<sup>2</sup>.

Le slogan du *Parisien*, c'est : « Actualités en direct et info en continu ». Ça ne veut pas dire « à jour » ni « pertinent ».

**Daniel Cote-Colisson**

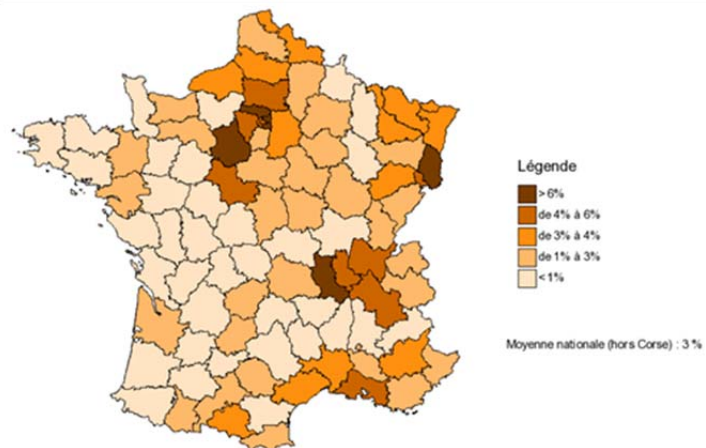
1. Sur le site de l'Ifop, on trouve des études plus récentes sur le même sujet, mais la carte départementale reproduite par *Le Parisien* correspond à celle de 2006. Les enquêtes suivantes ne donnent pas la même distribution des départements. La dernière, datant de juillet 2011, indique 5,8 % comme « moyenne nationale » (sans précision concernant la Corse...). Toujours pas de 5 millions ni vraiment de « fidèles » puisqu'il s'agit de l'exploitation d'une question sur la « proximité religieuse » dans une série d'enquêtes, cumulées de façon à pouvoir donner des résultats par départements. Le commentaire concernant la « carte du catholicisme » dit par exemple : « Tous, bien entendu, ne pratiquent pas et bon nombre d'entre eux sont assez éloignés de l'Église Catholique ».

[http://www.ifop.com/media/poll/religions\\_geo.pdf](http://www.ifop.com/media/poll/religions_geo.pdf)

2. Faute de place, les autres chiffres clés ne sont pas reproduits. Pour une source possible du 5 millions, voir l'article suivant.

### L'implantation de l'Islam en France

(pourcentage de la population se déclarant de confession musulmane)



Ifop pour La Vie - Éléments d'analyse géographique de l'implantation des religions en France

6

## Inusable 5 millions (selon le ministère de l'Intérieur)

M<sup>5</sup>, LA COURSE DU NOMBRE,  
Série 4, épisode 1.

C'est un chiffre emblématique de l'équation de Pescheur, formule mathématique ingénieuse qui lie la vitesse de circulation des nombres et leur pouvoir de persuasion<sup>1</sup>. Tant qu'il sera affirmé et écrit dans les médias qu'il y a environ 5 millions de musulmans en France, il sera difficile de ne pas en être persuadé<sup>2</sup>.

La lettre blanche ne manque pas d'articles doutant du fondement de cette évaluation (par exemple le n°40 qui date de 2005). La première référence aux cinq millions dans *La Lettre blanche* (n°14, 1998) rapporte un extrait d'une déclaration faite le 8 décembre 1996 par Charles Pasqua, alors ministre de l'Intérieur. S'exprimant à propos des attentats terroristes, il soulignait « l'existence en France d'une importante communauté musulmane : 5 millions de musulmans, un million de pratiquants, 50 000 intégristes et probablement 2 000 radicaux ». C'était, selon l'article pénombrien, le plus élevé des chiffres alors en circulation.

Douze ans plus tard, ce chiffre gardait son pouvoir de persuasion. Dans un article du 6 juin 2008 de *Libération*, il est repris trois fois ; dans le titre, le chapô et la première phrase : « La France compte près de 5 millions de musulmans dont 5 % sont des pratiquants réguliers, selon le ministère de l'Intérieur ». *Libé* reprenant une dépêche de l'AFP, tentait maladroitement de relier cette évaluation à des chiffres trouvés dans un ouvrage sur les musulmans en France, en l'occurrence des effectifs par nationalités ou nationalités d'origine. L'addition de ces nationalités, non calculée par l'AFP, donnait 3,6 millions et non 5...

En 2011, un article du *Figaro* (le 5 avril) commence à prendre ses distances. Après le rappel de l'absence de question sur la religion dans les recensements, il est fait état de l'évaluation publiée en octobre 2010 à partir de l'enquête « trajectoires et origines » (TEO) de l'Ined et de l'Insee, soit 2,1 millions. L'article cite aussi des estimations de la proportion des musulmans « dans la population française » venant de sondages (3 % pour *TNS Sofres* et 4 % selon *CSA* en 2007, 5,8 % selon l'*Ifop* en 2009). D'où l'article déduisait qu'en chiffres absolus, cela ferait 3,5 millions, pour relever ensuite

que, selon le ministère de l'Intérieur, on estime qu'il y a « à peu près 5 ou 6 millions de musulmans en France », selon une déclaration de Claude Guéant. Pour expliquer l'importance de la fourchette, le journaliste du *Figaro* expose que « de l'aveu même du ministère, seuls 33 % de ces 5 à 6 millions se déclarent croyants et pratiquants. Soit deux millions, l'équivalent du chiffre de l'enquête Insee/Ined d'octobre 2010. » Élémentaire, mon cher...

Or, à la même époque (*Lettre blanche* n°55, juin 2011), Alfred Dittgen relevait aussi l'écart, 2,1 millions selon l'Ined et l'Insee contre 5 à 6 millions selon l'Intérieur, qui peut s'expliquer autrement. Pour le 2,1 millions, il fallait préciser que l'enquête ne concerne que les personnes de 18 à 50 ans se déclarant de religion musulmane, alors que pour le 5 millions de l'Intérieur, il n'y a pas de restriction d'âge et qu'effectivement il s'agit de personnes de culture musulmane. Notre expert avançait alors, à partir de ses calculs personnels, 4,5 millions pour les « musulmans culturels » et 3,8 millions pour les « musulmans cultuels ». Il soulignait aussi que l'information du public ne serait pas meilleure si deux évaluations étaient mobilisées sans plus d'explication : « Gageons que dans les débats à venir quand quelqu'un parlera de 5 ou 6 millions de musulmans, un autre lui répliquera que le "chiffre officiel" est de 2,1 millions. On sera bien avancé. »

Ou alors, cette pluralité de chiffres pourrait devenir durablement une fourchette, une façon d'éviter d'avoir à se poser trop de questions sur la façon de compter. Ainsi récemment (23 janvier 2015) on a pu relever sur le site de *BFMTV* cette info : « Les quelque 3,5 à 5 millions de musulmans



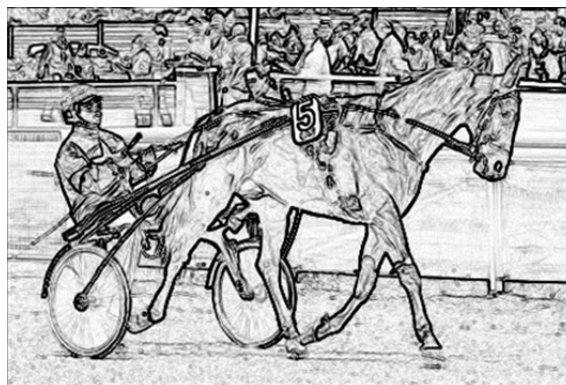
de France sont invités, ce vendredi, à prier pour la République et l'avenir de la France, après les attentats qui ont ébranlé le pays début janvier. » On a raboté le 5 ou 6, mais le 5 est toujours là !

Il survit d'ailleurs aussi à l'examen plus documenté du blog *Les décodeurs du Monde*, « Quel est le poids de l'Islam en France ? », 21 janvier 2015. Reprenant l'inventaire du *Figaro* de 2011 (sinon celui de *Pénombre* de 1998), la présentation explique la variation des chiffres selon leurs sources et selon ce que l'on sait ou croit savoir de leurs définitions, le tout accompagné d'infographies. Ici la collection comprend alors d'abord « 2,8 millions » attribué à l'enquête TEO pour les 18-50 ans. Étrangement, l'infographie indique 2,1 millions pour les personnes de 18 à 50 ans se disant musulmanes.

Le lien vers la publication de l'INED permet de vérifier la chose aisément. On y lit<sup>3</sup> : « Si le catholicisme reste la principale religion en France avec 11,5 millions de personnes âgées de 18 à 50 ans s'en réclamant (soit 43 % de la population), les musulmans forment désormais la première religion minoritaire avec 2,1 millions de fidèles ce qui paraît bien loin de certaines estimations avancées dans le débat public. On compte moins de 500 000 protestants, 150 000 bouddhistes et 125 000 juifs. » Un petit rectificatif en perspective ?

L'estimation suivante dans le classement des *Décodeurs* est attribuée à un chercheur de l'INED qui l'obtient par extrapolation des résultats d'enquête pour les 18-50 ans à l'ensemble de la population : « 3,9 millions » pour le sous-titre des *Décodeurs*, « entre 3,9 et 4,1 » dans le texte. Une petite investigation permet de compléter, voire de rectifier : les auteurs (deux et non pas un seul) qui ont signé l'article de présentation générale mentionnant le 2,1 millions ci-dessus pour la population de 18 à 50 ans, ont, dans une étude plus détaillée, proposé une extrapolation pour la population d'ensemble. Selon eux, « en retenant plusieurs hypothèses pour les groupes d'âges non couverts par l'enquête, on obtient des estimations variant entre 4,3 millions de Musulmans et 3,98 millions, soit, pour reprendre l'hypothèse moyenne, 4,1 millions en France tous âges confondus. »<sup>4</sup> Décidément, même à partir d'une enquête sérieuse, il y a un peu de flottement dans la communication et le décodage.

Le blog du *Monde* en vient alors à la troisième estimation proposée, « 4 à 5 millions ». Selon *Les Décodeurs*, « c'est le chiffre qu'on entend le plus souvent. Il provient du ministère de l'Intérieur et



n'est qu'une approximation assez floue : il s'agit d'une extrapolation tirée de l'origine géographique des populations. On pourrait donc dire qu'il compte les personnes de "culture musulmane", qu'elles soient ou non pratiquantes dans leur quotidien. » Le 5 n'est peut-être plus favori, mais il est encore dans la course. Et toujours sous la casaque du ministère de l'Intérieur, avec cette explication, classique mais suspecte, sur la méthode de calcul (cf. l'article de Libé de 2008 et les calculs d'Alfred Dittgen, vous suivez cher lecteur ?). L'article de la *Lettre blanche* de 2011 indiquait qu'une estimation selon cette méthode conduit à 4,5 millions de « musulmans culturels ». De 4,5 (selon *Pénombre*) à une fourchette de 4 à 5 (le centre est à 4,5 !) selon le ministère de l'Intérieur à qui, décidément, on attribue une faculté assez exceptionnelle de dénombrement des millions. De 5 à 6 ou de 4 à 5, selon les interlocuteurs du ministère en somme.

Les instituts de sondage estiment régulièrement la proportion de musulmans pratiquants en fonction de la réponse à des questions sur leur religion et leurs pratiques religieuses. Ainsi, le sondage réalisé par l'IFOP pour *Marianne* le 15 mars 2011 produit le résultat suivant : sur un échantillon de 547 personnes d'origine musulmane âgées de 18 ans ou plus, pour la question « diriez-vous de vous-même que vous êtes... », 41 % choisissent « musulman, croyant et pratiquant », 34 % « musulman croyant », 22 % « d'origine musulmane » et 3 % « sans religion ». De tels pourcentages varient dans le temps, selon la formulation des questions et selon les instituts de sondage. Le ministre de l'Intérieur (et des Cultes) s'est aussi vu attribuer des connaissances permanentes mais très variables dans le temps sur le pourcentage de pratiquants, appliqué explicitement ou implicitement aux 5 millions. De 5 % à 33 % selon les citations déjà relevées, mais la fourchette pourrait s'élargir en cherchant plus longtemps parmi des chiffres circulant moins vite...



L'enquête TEO elle-même contenait après la première question sur la religion une série de questions sur l'importance accordée à la religion pour ceux qui en déclarent une, ou sur l'influence de la religion sur leur socialisation. En revanche, il n'y avait pas de questions sur les pratiques religieuses. Mais il y a eu confusion dans la communication des résultats comme on l'aura remarqué à propos des 2,1 millions de « fidèles », terme repris par *Les Décodateurs* et déjà interprété avant par l'article du *Figaro* de 2011 comme désignant des pratiquants. Or ce sont, par extrapolation à la population des 18-50 ans (2,1 millions), ou à la population totale (4,1 millions) des personnes déclarant être de religion musulmane. Le terme de « fidèles » peut induire en erreur. Tous ces musulmans « déclarés » selon TEO ne sont pas pratiquants.

Dès lors, l'infographie du blog du *Monde* représentant un carré de 3 millions de « musulmans pratiquants » inclus dans un carré de 4 millions d'une « population de culture musulmane » est peu compréhensible. La source mentionnée « Enquête trajectoire et origine Insee/INED, 2008, ministère de l'Intérieur » ne permet pas de retrouver à qui sont les millions (4 ou 3).

1. *Pénombre, La Lettre blanche n°49, septembre 2008.*
2. *Pour une approche plus systématique et prophétique du sujet, voir La Lettre grise n°11, « Le nombre, vampire de l'information ou reflet de nos inquiétudes. », janvier 2012.*
3. *Ined, Document de travail n°168, Trajectoires et origines, enquête sur la diversité des populations en France, premiers résultats, octobre 2008, page 124.*
4. *Ined, Document de travail n°196, Patrick Simon et Vincent Tiberj, Sécularisation ou regain religieux, la religiosité des immigrés et de leur descendants, juillet 2013, page 6. Le M majuscule de musulmans est dans le texte cité.*

## M<sup>5</sup> LA COURSE DU NOMBRE

Prochains épisodes :  
Le 5 remonte, Le 5 et les radicaux,  
La Mosquée du 5 et d'autres...

Pour ne rien manquer  
Renouvelez votre cotisation (23 €)

## LU AILLEURS

### Poutine : combien de divisions ?

"IL N'Y A PAS DE SOLDATS RUSSES en Ukraine, il n'y en a jamais eu et il n'y en aura jamais » a expliqué Sergueï Narychkine, président de la Douma le 1er septembre 2014 devant ses amis français (*Le Monde* du 17 novembre 2014).

Tant pis si le comité russe des mères de soldats recensait déjà plus de 400 morts et blessés sur le front en août de la même année.

Tant pis si les observateurs de l'OSCE nous annoncent une recrudescence des mouvements de troupes et blindés non immatriculés ces derniers temps (novembre 2014).

Tant pis si les « chargements de 200 »<sup>1</sup> se multiplient, retour d'Ukraine, selon le site d'information *grani.ru*.

Il nous faut admettre les informations de *Ria Novosti*, qui, dans une infographie datée du 4 août nous apprenait que 19 000 à 23 000 insurgés des « forces d'autodéfense populaire » ont démolé 32 avions, 20 hélicoptères de combat, 334 chars et plus de 580 blindés, servis par 48 000 à 52 000 soldats ukrainiens, tout en limitant leurs pertes à « plus de 10 blindés lourds qui se retireraient de Slaviansk »...

La guerre n'a jamais été favorable aux statistiques, surtout en Crimée. Nous avons retrouvé l'article suivant, écrit par une main anonyme en 1855 dans ~~une lettre blanche~~ *L'homme*, le journal de la démocratie universelle du 19 septembre :

#### Une petite statistique.

*Il n'y a que les chiffres qui parlent, disent les gens positifs, et tous les bons bourgeois de la rente et du couvre-feu.*

*Laissons donc parler les chiffres :*

*Sous l'empire-paix et depuis le premier jour de l'expédition jusqu'au 1er juillet 1855, la France avait envoyé 210,000 soldats en Crimée. Dans le mois d'août, en vue de l'assaut qu'on préparait, de nouveaux contingents sont partis et l'on peut évaluer, avec les derniers renforts, à 300,000 les soldats embarqués.*

*Etaient-ils tous en ligne dans la dernière affaire ? Hélas ! non ; et il est facile de s'en convaincre.*



*Au 15 juillet, les mutations par suite de mort, enregistrées au ministère de la guerre, s'élevaient à 85,000 hommes. Le calcul des pertes, en moyenne et par mois, était de 6,000 hommes.*

*Du 15 juillet au 15 septembre, en relevant les morts de Malakoff, on ne peut guère estimer à moins de 15,000 la perte française*

*(...)*

*Toujours est-il que dans cette campagne, et pour un siège, 400,000 hommes, au moins, ont été mis en ligne ; qu'il en est resté 200,000 sur le champ de guerre ou dans les hôpitaux... et, tout cela, pour entrer dans une moitié de ville qu'on n'a pas prise!*

*Nous ne comptons pas les centaines de millions : l'or a coulé comme le sang."*

Ces comptes étaient réalisés à Jersey, par les proscrits de Bonaparte... De quoi rassurer les fondateurs du site Grani.ru, fermé par les autorités russes et diffusant, de France, une information un peu indépendante.

**Fabrice Leturcq**

1. Ou grouz 200, euphémisme utilisé depuis la guerre d'Afghanistan pour désigner les cercueils de zinc de retour au pays. 200 est le poids "TTC" du chargement. Les blessés sont rapatriés en "grouz 300".

2. <http://fr.ria.nu/infographie/20140804/202028259.html>

3. Hebdomadaire français publié à Jersey, puis à Londres, du 30 novembre 1853 au 23 août 1856, en opposition à Napoléon III (Charles Ribeyrolles, rédacteur en chef)

## Deux sortes d'hommes ?

Un grand colloque, réuni pendant huit jours, autour de la question « Y a-t-il, on non, deux sortes d'hommes ? » avait abouti à un échec.

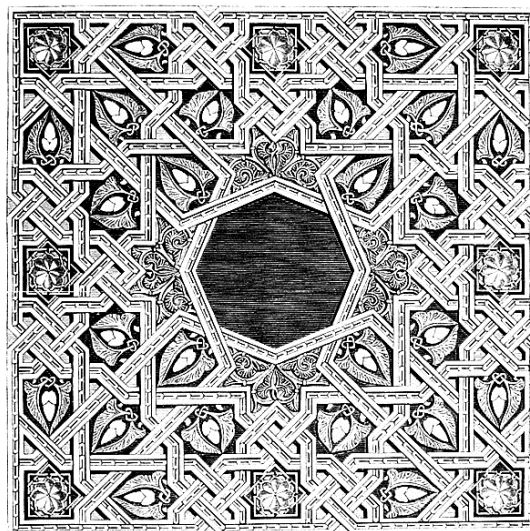
« Il y a les intelligents et les sots » avaient risqué certains participants. Après une belle empoignade, aucun critère clairement discriminant ne put être avancé. Les promoteurs de la proposition, qui pensaient bien appartenir à la première catégorie, durent même, moment particulièrement pénible, se défendre de l'accusation d'appartenir à la seconde.

La proposition de distinguer les hommes et les femmes comme deux ensembles distincts et clairement disjoints, avait donné lieu à des débats particulièrement nourris. Mais ces échanges s'étaient brusquement éteints quand un participant avait fait remarquer qu'aucune femme n'avait été invitée...

Il y a les noirs et les blancs, avait proclamé un partisan de la notion de race. Mais une expérience vécue récemment avait ruiné cette hypothèse. Lors d'une sélection, deux vrais jumeaux (Brésiliens métis) parfaitement indiscernables avaient été classés, l'un noir et l'autre blanc.

Il y a les grands et les petits, avait affirmé un intervenant, un autre renchérissant pour proposer trois sortes d'hommes : les géants, les nains, et les autres. Avait suivi un débat quelque peu confus sur les seuils de nanisme, de gigantisme selon l'âge et le pays... Mais un humoriste avait déchaîné les rires contre les partisans de ces distinctions en rappelant que les Pieds Nickelés avaient convié les visiteurs de la Foire du Trône à venir contempler sous leur chapiteau « le plus petit géant du monde »... sans d'ailleurs en préciser la taille !

Bref, après huit jours de débats et moult suggestions, aucune position commune n'avait pu émerger.



Très dépité, l'initiateur du colloque sort du Palais des congrès et rencontre un ami, à qui il confie son désappointement.

Son ami lui répond tout de go :

« Je ne suis pas scientifique mais, si vous m'aviez invité, j'aurais pu vous donner tout de suite la réponse ! »

« Ah ? »

« Eh bien oui. Il y a deux sortes d'hommes »

« ... ? »

« Il y a ceux qui croient qu'il y a deux sortes d'hommes, et il y a les autres... »

**Alain Gély**

Petite histoire inspirée de *Jihad Darwiche Sagesses et malices de Nasreddine, le fou qui était sage*

## CE NUMÉRO CONTIENT...

Édito		Une
DES GRANDS NOMBRES		
11.01.2015	Aube Twilight	2
VIE DE PÉNOMBRE		
BigOpenData (DOB)	Alain Tripier	4
Pénombre à Metz	Marion Selz	5
TRÈS BEAU COUP		
Made in China	La Rédaction	6
Un milliard, c'est beaucoup ?	Daniel Cote-Colisson	7
LE SON DE PÉNOMBRE		
Y'a des statistiques dans l'air	Béatrice Beaufls	8
Magie salariale	Alfred Dittgen	8
Vaincre le chômage	René Padieu	9
Rosetta à la traîne ?	Daniel Cote-Colisson	10
LA SECTION DU 5		
Actualité	Daniel Cote-Colisson	11
Inusable 5 millions (selon l'Intérieur)	Anonyme	12
LU AILLEURS		
Poutine : combien de divisions ?	Fabrice Leturcq	14
Deux sortes d'hommes ?	Alain Gély	15
LA PÊCHE AUX MILLIARDS		
Un jeu d'assouplissement quantitatif instructif et amusant, de 1 à 7 joueurs		3, 5, 7, 8, 9, 10
Les cartes sont prises au hasard et commentées à tour de rôle par le ou les joueurs. La rédaction recevra avec intérêt ces commentaires (éventuellement illustrés). Praticué seul, le jeu peut relever de la contemplation esthétique et gratuite des milliards par-ci et milliards par-là.		

*Illustration de la page Une réalisée à partir d'une image diffusée par Google. Illustrations des pages 9 et 10 à partir de la Méthode pour faire une infinité de desseins différents... Observations du Père Dominique Douat, religieux Carme de la Province de Toulouse sur un mémoire présenté en 1704 par le Révérend Père Sébastien Truchet, religieux du même Ordre à l'Académie Royale des Sciences de Paris, in-quarto de l'Imprimerie de Jacques Quillau, rue Galande à Paris, 1722, fac-similé avec introduction de Jacques André, disponible sur son site dédié à la typographie [www.jacques.andre.fr](http://www.jacques.andre.fr)*

*Illustration de la page 15 réalisée à partir d'une image diffusée sur le site [patterminislamicart.com](http://patterminislamicart.com) et issue d'une publication de Jakob Ritter von Falke, « Das Alhambra-Ornament », dans la revue *Gewerbelle*, n°10-11, 1865.*

*À la page 13, Nuage d'Osmoz (photo [turf.fr.com](http://turf.fr.com), reprise) est vu portant le 5. N'est pas arrivé placé dans le prix Une de Mai couru à Cagnes-sur-Mer le 21 janvier 2015.*

*Illustrations des pages 10 et 12 : dessins de Fabrice Leturcq. La provenance des autres illustrations est indiquée dans les articles eux-mêmes.*

### Nul ne peut se prévaloir de sa propre turpitude



**Conseil d'administration** : Bruno Aubusson de Cavarlay (trésorier), Béatrice Beaufls (secrétaire), Michelle Folco, Alain Gély, Fabrice Leturcq (président), Marion Selz, François Sermier, Alain Tripier (vice-président), Erik Zolotoukhine.

**Conseil élargi** : Jean-René Brunetière, Chantal Cases, Daniel Cote-Colisson, Alfred Dittgen, Karin van Effenterre, Jean-Étienne Mestre, Nicolas Meunier, Lise Mounier, Claudine Schwartz, Jan Robert Suesser, Fabienne Vansteenkiste, et les membres du conseil d'administration.

**Lettre blanche** : directeur de la publication : Fabrice Leturcq

**Adresse postale** : Pénombre, 32 rue de la Clef, F 75005 Paris **Courriel** : [redaction@penombre.org](mailto:redaction@penombre.org)

**Site internet** : <http://www.penombre.org>

ISSN 1959 – 7851

Tirage : 0,0005 million d'exemplaires